

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation
Dimanche 28 avril 2024 – Hôtel des Coignard – 17h

Allocution de Jacques J.P. MARTIN
Maire de Nogent-sur-Marne, 1^{er} Vice-Président du territoire ParisEstMarne&Bois

Monsieur le Sous-Préfet,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Depuis 70 ans, nous commémorons en France chaque dernier dimanche d'avril le souvenir du sort tragique de ces millions de femmes, d'hommes et d'enfants, broyés par l'industrie de mort Nazie. Une folie alimentée par tout ce que l'humanité a pu compter de plus vil et de plus lâche en ces heures sombres de la Seconde Guerre mondiale.

Nous sommes ici pour nous souvenir, afin que ce genre d'atrocité ne se reproduisent plus. Une commémoration qui aurait pu devenir une simple routine au fil des années.

Pourtant, quand nous regardons l'actualité, quand nous nous retrouvons face à la furie des attaques du 7 octobre perpétrées par le Hamas, quand nous constatons que l'horreur de la guerre et des massacres de civils innocents n'est pas un sinistre souvenir mais une sombre actualité, nous retrouver tous ensemble, aujourd'hui, se révèle plus que nécessaire.

Nécessaire pour ne pas oublier ce que fut la déportation, dans quelles conditions elle a été organisée et quels innocents en ont été les victimes, parfois avec la complicité de fonctionnaires français. L'un d'entre eux, Roger Belbéoch, a sauvé leur honneur en disant NON. L'esplanade où nous nous trouvons porte d'ailleurs, en guise de notre reconnaissance, le nom de ce Juste parmi les Nations.

Nécessaire pour continuer de parler ensemble encore et encore inlassablement de « ceux dont il ne reste que le nom » comme le déclarait Simone Veil car ne plus en parler reviendrait à les tuer une seconde fois.

Nécessaire pour continuer inexorablement la lutte contre la haine de « l'autre », l'ignorance et l'intolérance qui continue de gangréner notre beau pays ainsi que l'antisémitisme. Cette haine qui ne tue pas seulement au-delà de nos frontières, mais aussi sur notre sol. Souvenons-nous de Sarah Halimi et de Mireille Knoll. Deux victimes d'un même fanatisme, d'une même haine qui a déjà emporté tant de nos concitoyens. Une plaque en leur hommage a été inaugurée dans notre ville en novembre 2022.

Nécessaire, enfin, pour adresser un message de fermeté à toutes celles et tous ceux qui voient dans notre civilisation, dans nos valeurs, dans notre façon de vivre, un édifice à abattre.

Un message d'autant plus important à la veille des élections européennes qui se tiendront en juin prochain et face à la tentation de tant de nos concitoyens de céder aux sirènes de l'obscurantisme et du repli sur soi.

Je tiens à le dire haut et fort : la démocratie est le meilleur régime pour les pays libres. Et l'Europe est notre espoir ainsi que notre source d'inspiration pour l'avenir. Notre avenir à nous, bien évidemment, mais aussi et surtout celui des générations futures.

N'oublions pas qu'à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, les lumières de l'espérance s'étaient éteintes en Europe. Ne laissons pas ces lumières s'éteindre une nouvelle fois et souvenons-nous pour toujours de toutes celles et tous ceux qui se trouvent emportés par la haine dès que nous laissons, par faiblesse, l'obscurantisme ressurgir dans la vie de la Patrie des droits de l'Homme et gagner du terrain.

Je vous remercie.